

Une femme est une femme, une Autre

PHILIPPE COLLINET

Une femme est une femme. Un point c'est tout. Rien à dire. Rien à montrer. C'est tout. Lacan dit dans *Encore* p. 110 « La jouissance féminine...n'est pas toute occupée par l'homme, et même, dirai-je, que comme telle, elle ne l'est pas du tout » et *Encore* p 107 « Qu'est ce que ça peut bien être que cette âme qu'elles âment dans leur partenaire, pourtant homo jusqu'à la garde, dont elles ne sortiront pas »

Voilà donc une femme d'une part, non concernée par le sexe de l'homme, non victime de la castration (paradoxe !) non soumise à la fonction phallique, « toute pas phallique » qui se donne à elle même une jouissance Autre. D'autre part une femme soumise à la libido commune des êtres parlants, dont le désir s'ouvre au manque à combler par la fonction phallique dans sa relation à l'autre en tant que « pas toute »

Que veut la femme ? Être l'Une ou l'Autre ? Être l'une et l'autre ? Godard s'interroge sur la réponse de la femme moebienne "incarnée" dans la majorité de ses films. Dans « Une femme est une femme » ces deux orientations de vie sont représentés par les deux hommes joués par Belmondo, la virilité affirmée présentant la fonction phallique toujours prête à s'ériger et par Brial, l'homosexualité masquée par les livres et le sport, refusant la paternité.

Avec la légèreté de l'adolescente et la gravité de l'âge, Anna Karina s'offre les deux possibilités : être l'une et l'autre , montrer les deux faces comme un tour de magie qui la fait passer sous un portail, de la nudité au vêtement, dans le club de strip-tease. Une strip-teaseuse, victime du regard voyeur qui déshabille et prédatrice par l'addiction scopique qu'elle provoque, comme la chauve-souris de la fable évoquée par Lacan dans *Les Écrits* p.325. « Qui suis-je ? » se demande t-elle devant le miroir .

Son désir de grossesse et la transgression de la fidélité envers l'homme qu'elle aime, qu'elle âme dirait Lacan, la met en position toute puissante de grand Autre, « toute pas phallique » seul état où elle n'est pas « pas toute » dans une jouissance Autre, avec ou sans nom du père, pour son enfant.

Et voici que l'on se repasse, se transmet le phallus comme un lampadaire avant de se mettre au lit. Brial parvient à conclure, on ralume « Ouf on a eu chaud ! tu es infâme » (un femme , homo jusqu'à la garde) Anna Karina « Je suis une femme » (Elle a fait le choix de l'Autre) Oui, on a eu chaud, Elle existe. Clin d'œil complice de l'actrice non dupe : Ça c'est du cinéma !



LE MONDE
J'attends un enfant



LE MONDE DE LA FAMILLE

Le monde de la famille...
Le monde de la famille...
Le monde de la famille...

recommandé par
MARIE-CLAIRE

pour la future maman